Prorisoneure de B. et L. CLATTEL OFT CHES No 121 rue Carmadaist.

Fabrenheit Coungrade £. 45 matit 84 M.C: 94 34 3 P. M. 92

NOTRE EDITION

ler Septembre

None publierons, comme nons e atene l'habitude, le premier Beptembre prochain, une édition apéciale qui renfermera des matieres de haute actualité en tres grande abondance, et qui, en ver q de son attachant intérêt. mora très répandue dans toutes les mpagnes de la Louisiane et da . es Etate voisins.

Certe édition offre aux négeciante une occasion exceptionnelle de donner de la publicité à leure affaires : aussi, les aunonces et les commandes de journaux neus arrivent elles déjà fort nom breuses tous les iours.

None invitons ceux qui désirent des exemplaires de cette édition dans leur intérét comme dans le notre, à ne pas attendre jusqu'a la onzième heure pour nous livrer leurs commandes.

CANDIDAT DEMOCRATE VICE-PRESIDENCE.

C'est hier que l'houorable Benry Gassaway Davie, aucien Sé-Dateur, a été officiellement prévenu que la convention nationale | reste. démocratique siégeant à St-Louis l'avait choisi comme conmidat du parti à la vice-présidence des États Unis.

Une délégation de cette conwention ayant, à sa tête l'honoraple John Sharp Williams. le brillant congressiste du Mississipi, est allée à White Sulnie, a accompli cette missien.

Il n'est pas mauvais qu'on oune autaut de solennité que possible à cette simple formalité. le cadre qu'on lui donne, le céré monial dont on l'entoure font remplir s'il est élu : la présidens'appelle le Sénat des Etats-Unie.

Et ai l'en songe qu'un acci dent pent porter cet homme à la Vraiment, son acclimatation en plus haute magistrature du France est tout indiquée. pays, on convicadra qu'en ne saurait l'entourer de trop de

considération. li eut été doublement regret. table que le parti democratique va etre grand d'un bout à l'autre | ses ou à peu près. e l'Union.

riesable combien ce parti s'é-

carte des traditions américaince, comment il fonle aux piede les principes aur lesquels se sont appuyés cenx qui nous ont précédés pour porter les Erats Unis su glorieux sommet où ile reposent aujourd'hui.

M. Williams a parlé avec que logique et une force d'argamente qui foot de son discours un des plus rodes cospe qui sient jumais été portés au parti républicain. M. Davis a répondu de façon à inspirer confiance aux démo-

Franchement, hantement il a accepté le programme de St-Louis, ajoutant que comme le candidat à la présidence il jugeait l'étalon d'or irrévocablemeut établi.

Il a fait ensuite un parallèle entre les gouvernements démocratiques et républicains et a établi. chiffres en main, que les seconds étaient plus coûteux que les premiere et conséquemment onéreax pour le peuple.

Les deux discours prononcés bier & White Salphar Springe font honneur zu parti auquel appartiennent les deux orateurs. et ile feront une profonde impression sur le peuple américain.

Curieux journal nihiliste.

On vient de faire à Kief, en Russie, une découverte qui a produit une certaine émotion.

Depuis plusieurs années, il s'y imprimait un journal technique, "le Boucher," qui, ne paraissant qu'une fois tous les mois, échappait ainsi à la censure. Or, on a fini par s'apercevoir que ce prétenda journal technique n'était autre chose qu'un journal révolutionnaire. Le langage dout on se servait dans ce journal peut être facilement entendu des profance eux-mêmes. Généraux, ministres, gouverneurs, étaient désignés soûs les noms de tauresux, de bœnfe, de boffles, les dignitaires de la cour sous celui de vesux, les grands-ducs "d'animaux bien grae", et ainei du

Grace à une dénonciation, la police fut mise su courant de la véritable tendance du journal, et dernièrement, avant l'attentat dont M. de Plehve a 6t6 victime. elle a fait irruption de nuit dans la maison de l'éditeur Kowouzof, qu'elle arrêta, ainei que ses ouvriers. Tout le personnel, y comphur Springs, dans la Virginie pris les simples manuauvres, soit ue l'Ouest, et, en grande céréme | en lont huit personnes, a été conduit en prison.

Un arbre tricolore.

On vient de décenvrir, il pamieux ressortir l'importance des raît au Brésil, un arbre aux fonctions que le candidat aura à femilles tricolores. Elles sont blanches le matin, deviennent ce de l'auguste assemblée qui rouges au grand soleil et bleuatres quand survient le crépuscale.

Au cas où cet arbre existerait

La plus belle fille de Vien ne

La plus belle fille de Vienne est, pour le moment, Mile Berne se conformat pas à la contu- tha Türck. Il en a été décidé me cette aunée, d'abord à cause ainsi par l'assemblée qui se réudu caractère de l'ex-sénateur nit tous les ans sur la montagne Davis, devant lequel tous les du Kahlenberg et organise dans Américaine s'inclinent, ensuite le grand établissement perché parce que le peuple aurait été là haut, un concours de beauté, privé de deux discours remar- à l'occasion de la Sainte-Anne, anables, dont le retentissement patronne d'un tiers des Viennoi-

Mile Bertha a été proclamée En annoncant à M. Davis que la plus belle par 912 voix ; n'ala convention l'avait choisi cem yant que 18 ans, elle a le tempe me candidat à la vice-présidence | de changer. Second prix, Min-M. Williams, avec un talent et ka Trappel, 17 ans, 726 voix; un humour incomparables, a fait troisième prix, Gisèle Hawelka, le procès du parti républicain. 19 ane, 542 voix; quatrième prix, Il a montré avec une verve inta Mela Matzner, 16 ans, 406 voix.



Le général comte Keller.

Nous avons, dans nos dépêches, donné les détails de l'engagement au cours duquel le général comte Keller fut mortellement blessé.

On lira avec intérêt la correspondance suivante :

Saint-Pétersbourg 1er, août-Je vous télégraphiais : pas de nouvelles, manvaises nouvelles. Celles que j'apprends confirment mee presentiments....

Le premier lieutenant de Kouropatkine, celui sur lequel le général en chef comptait comme sur lui même, le général comte Keller, a été tué, au cours d'ane bataille dont on diminue ici l'importance, mais qui, suivant mes renseignements particuliers, a été des plus sanglantes.

Keller a reçu le coup mortel an moment où, sur une hauteur dominant la position, il indiquait à une batterie les dispositions à prendre. Il a souffert vingt minutes avant d'expirer.

En vain aura til voulu arrêter l'effort des Japonais sur Liao-Yang; ceux-ci s'en approchent

chaque jour davantage. Cependant que, de l'aven même des officiers de l'état-major, trois armées japonaises montent du sud, longent le chemin de fer à l'est et se précipitent sur Hai Cheng, c'est avec une quatrième armée, dont on ne soupconnait pas la force, que Keller a en à se mesurer, près de la passe de Yanselin.

· Une cinquième armée, forte de vingt mille hommes, se glisse le long de la rive gauche de la Taitsikhe et va tomber sur le front nord de Liso Yang.

C'est le moment le plus critique que Kouropatkine ait connu depuis le commencement de la guerre ; il ne pentra plus, en dépit de son plan, éviter une bataille en règle.

A cette heure, pleine d'anxiété. on estime ici la perte de Keller irréparable. J'ai vu aujourd'hui quelques-uns de ses amis et de ses serviteurs; tous sont en larmes. J'ai été présenté à une de ses proches parentes, à laquelle le général Sakharoff, ministre de la guerre, a lu en pleurant la dépêche annonçant la triste nonvelle.

Keller était très aimé dans l'armée, très en favour à la cour. On fondait de grandes espérances sur son énergie et sa science militaire. C'était un grand et bel homme: yeux bleus, figure ouverte, barbe blonde en pointe, tout jeane encere - cinquantetrois ans. Sa femme, qui se trouve en ce moment dans le gouvernement de Riazan, loin de tout moven de communications télégraphiques, ne sait rien en-

Le frère du défant est conseil-

chel; une autre est dame d'hon- neur d'irkontak. neur de la grande duchesse Constantin, Son file unique, officier aux chevaliera gardes, avait tenu à suivre son père à la guerre. Il se trouvait à ses côtés quand le général fut frappé.

Le comte Leller était appa ::reuté aux premières familles françaises; il était cousin du marquis de Besavoir. Souvent il a snivi les grandes manusuvres de la Légiou d'honneur.

Son arrière grand père était neutre de Ché Fou ambassadeur de Frédérie le Grand à Saint-Pétersbong; son grand père commandait, en 1812, nu régiment de hussards dans La partie qui s'avance dans la la campagne contre Napoléon, mer est occupée par la colonie Son père, sénateur de l'empire, étrangère, taudis que cel-fut ministre de l'Intérieur en le qui touche le conti-Pologue, sous le grand duc nent est couverte d'innom-Constantin, alors gouverneur. Keller fot élevé au corps des

pages. A quinze ans, il était page de l'impératrice Maria Feodorovna; à dix sept, cornette sux chevaliers gardes, où il communda, plus tard, un escadron, Il fat le premier officier russe qui rejoignit le général Cherules dans l'insurrection de Serbie; il avait alors vingt quatre ans. It se distingua, recut là bas le comman dement d'une brigade et. A son retour & Saint Pétersbourg, fat nommé aide de camp de l'empe reur Alexandre II.

La guerre de 1877 éclate; il six chevaux tués sons lui et, sur gracieuses villas. Les missions Konropatkine dans son com mandement. Il recut la croix de jolie église, une école, un hopital Saint Georges: il avait alors un seile d'enfants. vingt sept ans.

La guerre terminée, il fat chargé par l'empereur de l'organisation de l'armée bulgare.

A son retour en Russie, il prit le commandement des tirailleurs de la famille impériale; il fut ensuite chef du service de la granifes puissances. mobilisation au ministère de la guerre, puis directeur du corne | habitants de cette ville, sur l'inides pages, auquel on est unani me à reconnaître qu'il manfila an seprit militaire nouveau par administration municipale. Ils des réformes d'ant juste sévé

En dernier lien, il fut nommé gouverneur d'Ekaterinoslaff, dans des circonstances partienguerre actuelle éclats, en pain d'administration, le comité est lièrement difficiles. Quand la voulut on le reteur; il courut tenu de présenter en compte reioindre Kouropa! kine, qui, au lendemain de la défaite de Tur renchen, lui confia le confuandement du deuxième corps d'armée de Sibérie, qu'il vensit de retirer sa général Zascoulitch. Ce corps avait été très éprouvé. Keller montra dans cette cam

pagne une bravoure incomparable : infatigable, il s'astreignait à tout voir par lui méme. J'ai eq en mains aujourd'hui quelques lettres du général Kelelles seraient trop tristes à pa-

mettre de vous en citer ces quelques lignes "Je rentre de faire cent dix sept verstes à cheval; mes officiers, mes attachés militaires étrangers sont tous étendus, n'y a qu'un impôt direct : le mé brisés et inertes, et moi je ne me anis jamais senti si dispos. Je volontaire, comme le Parlement

néral Kachtalinsky.

Il est impossible, du coté de Port Arthur, d'avoir des nouvelles certaines quelconques, mal- car c'est la langue la plus répangré les sinistres rumeurs qui courent.

ler d'ambaccade à Rome; une de On met en avant la candida | Parlement sont fort oragenses ses seeurs set vouve d'un général fure au ministère de l'intérieur Cest ainsi que lors des débats. aide de camp, le comte Kleinmi- du comte Kontoissoff, gouver- qui se sont élevée au sujet des

"République" à

Nous emprantous son "Rouse en France. Il était commandeur Lia Viedomosti," les intéressants détails qui saivent our la ville " La petite presqu'ile sur la-

quelle est bâtie la ville de Ché-Fou, est baignée par deux bales, bralbes habitations chipoises. La baie occidentale est profonde; c'est là que les grands mavires font escale. Uette baie est en partie encadrée d'an quai où viennent s'amarrer les barques et les bateaux à vapeur servant à charger les navires. Le rivage de la baie orientale offre une plage splendide qui, à marée basse, est à sec sur une distance de plusieurs dizaines de sagenes. Sur cette plage se trouvent deux hôteis.

"En général, les Européens sont installée à Ché-Fou avec beaucoup de confort. La partie suit son ami Skobeleff. A la de la péniusule qu'ils occupent bataille de Schenovo, où Kouro est élevée et couverte de verdupatkine, déjà son frère d'armes, re. Elle forme un grand parc fut blessé, le comte Keller ent dans lequel sont désséminée de le champ de bataille, remplaça naires catholiques, principalement français, possedent une

> "La ville de Ché Fou est un exemple fort curieux de localités possédant une administratiou tout à fait autonome. C'est une petite République internations. le, qui, d'ailleurs, n'a pas encore été reconnue comme telle par les

"Il y a quelques années, les tiative d'un Anglais, se réunirent et déciderent de créer une élurent un organe exécutif, un cemité permanent qu'ils chargèrent de fixer le budget municipal, de faire rentrer les impots et d'administrer la ville pendant un an. Au bout d'une aunée tions; toutefois, ses membres pequent être réélus. La fonction de membre est honoraire et ne comporte aucun traitement. Et qui done, demanderez vous, fait rentrer les impôte y a til des contribuables retardataires ?

"C'est la un cas qui ne présente pas. L'impôt est fixé d'un commun accord par tous les contribuables. Il n'y a ni percepteur, ne mesures coercitives. Celui qui ne vent pas payer est priler. Je n'en veux parler qu'avec vé du droit de prendre part aux la plus grande discrétion, car sessemblées générales et d'élire les membres du comité; c'est la blier; cependant, je puis me perune menace si puissante que les impéts sont payés avec une pouc tualité remarquable. "Le système financier de la

République de Ché Fou est malheurensement fort imparfait; il me pour tout le monde et il est remercie Dieu de m'avoir, malgré est composé de représentants de guérir les hombes et (somes maid. le c Al-guérir les hombes et (somes mendants de greure mountaine mental premert de guérir les hombes et (somes maid. le c Al-guérir les hombes et (somes mental mental public le maid. le c Al-guérir les hombes et (somes mental mental public le mental le guérir les hombes et (somes mental le guérir les hombes et les publics hombes et les publics hombes et les publics hombes et les publics hombes et les hombes et les publics hombes et les pu question de la langue a surgi, avant toutes les autres. On a donné la préférence a l'anglais, due en Etreme Orient.

"Quelquefois, les séances du

muselières pour les chiens, l'ansemblée s'est divsiée en deux par. tie. Les défenseurs de la le-

berté des chiens et les partisans des muselières se sont livrés à un tournoi oratoire, qui a failli se terminer par un duel. Le parti de in liberte a cependant dur par le dessue!"

POUR LES CHAUVES

Le "Bulletiu médical hebdo madaire allemand" public un rapport du professeur Kromayer de Berlin, concernant un nonveau traitement pour faire repousser les cheveux.

Le professeur a constaté que la lumière produite par un courant électrique conduit à travers doux électrodes en fer, qui sont refroidies d'une facon permanente au moyen d'un courant d'eau froide, dégage des rayons ultra-violete, d'une action chimique des plus appréciables, et dont le rayonnement provoque un bout de très peu de temps one inflammation superficielle de la peau.

C'est par l'application de cette lumière dite " lumière troide de fer", que le professeur kromayer a réussi à vaincre, en un lans de temps très court, un certain nombre de cas de culvi-

AMUSEMENTS.

PARCATHLETIQUE.

La vogue de "David Garrick la pièce que jouent avec beaucoup de talent Walter Edwards et sa troupe au Casino du Parc Atrie tique, augmente à chaque représentation, et il y aura foule jusqu'à dimanche. La semaine, prochaine "Camille"

WEST END

La chaleur de la journée pouise bien des personnes à se residre le soir à West End pour v respirer la fraiche brise du lac, mais ies divertissements qu'on y trouve ne sont pas sans exercer beau-Coup d'attrait son la foule, et c'est pourquoi la plateforme est tou ours si bien gain.e.

Tournée de Réjane

Réjane, la grande...comé lienne Pour le Manique. le Canada et l'Etrau de Paris, a signé réceniment avec M. George C. Tyler, de Liebler et Cie, un contrat pour une tour | \$15.15.19 ma 87.55. 6 mein | \$3.50. 2 m cie née de dix semaines sux Etats-Unis. Cette tournée souvrira le 6 novembre prochain au Tr. atre Lyrique de New York

Comme le contrat supule que Réjane jouera quatre semaines à New York, deux à Chicago et, peut etre, deux à Boston, à ne restera guère de temps pour les au tres grandes villes.

Cependant, M. Tyler niena pas moins songé au sud, et il a inclus la Nouvelle-Orleans dans sa

C'EST LE MEILLEUR.

Quand ross preser Hostetter s Bitters pour tout dérangement de . Estemac du Fuie en des Rognons vous prenez ie mail

HOSTETTER'S

Sold by loading druggists.

Il est possible sussi que M Tyler s'atrète à des points situé entre St-Louis et la Nouvelle-Or léans et entre la Nouvelle-Orléan et Baltimore, afin de donner hui ou dix représentations dans le

Sud. Réiane vient avec sa troupd'artistes parisiens choisis avec un soin tout particulier et un réper toire qui comprend tous les ré cents grands succès de Paris.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Operidienne.

Edition Rebdomadaire.

EDITION QUOTIDIENNE Cour les Etate- Unie, port comprie :

Paraiseant le Samedi matin Pour les Etate Unes, port compris :

Pour le Mazigne, le Canada el l'Etrat e

Les abennements partent du les et du 16 de haque meia

idition quetidienne, neo abennée y out desc droit. Les personnes qui venient s y abenaus civer talec?reser ave marchands.

par MANDATS-POSTAUL on pas TRAITES SUR EXPRESS.

L'Abeille de la N. O.

Commence le 3 juin 1904

FAUVETTE

Par Henri Germain.

VII

FIN CONTRE FIN.

-Matin, comme to voilà rupin fit il un pen étonné, en con-

-Oai, j'ai l'air d'un homme chic, n'est ce pas ! A présent, tu peux m'associer

comme les frueques changeut les idées : j'ai maintenant des envice folles de gagner beaucoup d'argent, de fuire fortune.

-Comment! questionna Charly, avec un sourire d'ironie un Lea méprisant.

les bourgeois, les gogos! -Essaye. -Pourquoi pas; j'ai des tu

yanz, je te dirai ça Mais avant tout faut continuer l'antre affai re, bein 1 -Sans doute; tiens, allone

prendre un spéritif, nous allons en canser.

tense. -Elle! marmara til, pas possible, c'est le diable qui me l'on-

voie! A cinq beares consentee, Et son regard sign suivant Charly parat près du bureau de une jenne fille, vêtue simplefanbourg du Temple.

rieusement Libert.

-Celle qui deit te rapporter tant de picaillone? -Oul, cette sucrée rosse dont la disparition démolissait mes

-Pas possible! e'exclama Liétait sincère. Charly, il s'élança sur les traces

de la jeune tille, le cœur battant soudain d'une indicible émotion. Ainsi c'était Andrée, ou plutot Yvonne, la file de son au-

si facilement! Déjà il apercevait son visage de profit, il aliait la rejoindre. Une étreinte terrible, lui serrant le bras à le briser, l'arrêta

-Pas de bétises! dit en même temps Charly d'une voix étrange, à la foie anxiense et menaçante.

Sais moi sealement; je veux d'abord savoir où elle va. me renseigner, être bien sûr enûn. Durant une seconde, la pensée vint à Libert de se retourner sur

Mais une réflexion rapide re-

tint ce premier monvement de l

colère. Charly disait pent-être vrai. en émettant un doute sur l'identité d'Andrée.

dre, paisqu'ils allaient suivre la jenne fille.

lear rendrait! remercia la Providence, si manifeatement protectrice et justi-

disparut dans l'escalier sombre. Charly s'était arrêté prodemment à quelques pas. Il laisas s'écouter dix minutes, puis à son tour il pénétra dans

-Dites moi, madame, demanda t-il à une femme qui était assise dans le fond de la pièce, estce bien ici que demeure Mile Andrée ?

-Oni, moneieur. temps ?

-Elle vient d'Algérie, n'estce pas ? -Oui, du moins elle le pré-

Merci, madame.

mie emprente d'une expression les poursuivants. -C'est bien elle, dit-il & Li-

En lui même, le brave garcon bert, en le rejoignant à la porte. Du coup, men plan va chan ger encure une foie; mais j'ai besoin d'y réfléchir sérieusement viens avec moi.

Et, très vite, il entrains Libert vers le boulevard. Les deux hommes ne se quittèreut qu'à neuf heures du soir, de l'objet de ce vol. après avoiren un long entre-

VIII ·

DERNIERS EFFORTS

tien mystérieux au sojet d'An-

drée.

L'audacieuse évasion Georges de Bussiares et de Maurice Dutertre, compliquée entenda! du voi de deux mébara appartenant au marabont de la tribu, de Bussiares avait à moitié avait été très vite découverte, on stranglé, la nuit où il avait été

le sait. "soueds" de Messaoud, affectés blement : à la garde des prisoupiers, s'étaient aussitôt élancés sur leurs néré, mais nous se pouvions

au jugé, plusieurs saoud.

D'ailleurs, si vous voulez lui | coups de feu sur les fugiparler, elle vient de rentrer tout tile, sans les atteindre, fort neurensement. -Non, pas maintenant, je L'insuccès de cette première

suis trop pressé, je reviendrai tentative, et la conviction qu'il était impossible de poursoivre compris, dans le vain espoir de l Et Charly sortit, la physiono | cais en fuite, arrêtèrent bientôt | ce sacrilège !

> ne, car lla devaient redouter à la justice de Messaoud lorsjuste titre les conséquences de bu'il apprendra la vérité sur la leur défaut de surveillance.

> chez le marabout de la tribu. -Misérables chiens! s'écria le marabout, furieux surtout d'a sent fait les plus plus violents

tre Messaoud vos yeux éteints f....

Etes vous plus paresseux que den vieilles femmes ?.... Ainsi vous n'avez rien vu, rien

surpris sortant de la prison de tôt. Les esclaves nègres, les Maurice Dutertre, repartit hum-

-Pardonne-nous, homme vésoupponner le thébit qui est de pos moins forieux ?

puis longtemps l'ami de Mes — Antri vons fant-il pouran: Et, dans la nuit, ils avaient puis longtemps l'ami de Mes-

Edition du Dimanche

412 Vn an : 94 6 mets (\$2 8 m e

EDITION HEBDOMADALES

\$3.00 .. Un at | \$1.50 .. 6 moto : \$1.00 .. 6 m

\$4.96.. Un aa - 82.06.. 6 mets | 81.26.. 4 met

EDITION DU DIMANCEE Ontio Scition thank committee dans recre

Nos agents peucent faire leurs remise

LA Du Faubourg.

TROISIÈME PARTIE.

Suite.

sidérant Libert de la tête aux

tout à fait à tes affaires, je marque bien. C'est épatant, tout de même,

-Tiens, parblen, comme nons avous commencé en exploitant

Tout en parlant, les denx compagnons vensient de traverser la place. Ha allaient s'attabler à la terrasse d'un grand café. quand le pseudo-Lambert s'arrêta tout à coup, comme cloué sur place par une stupéfaction in-

ment, d'allures cependant distinguées, qui pénérait dans le -Qui ca, elle ! interrogea cu-

-Eh! la gosse, parblen; Andrée enfin!

premier plans. bert.dont l'étounement cette fois Et sans se préoccuper de

cien capitaine ? Quel bouheur de la retrouver

le misérable, de l'envoyer rouler sur la chaussée, d'un coup de poing formidable.

En tone cas, il ponvait atten. demain.

Ah! et c'était elle vraiment, quelle joie pour tous, lorsqu'il la | de joie manvaise.

Et, redevenu maître de soi, il marcha docilement au côté de Charly. Un instant plus tard, celle que spivaient les deux hommes pénétra dans un hôtel meublé, situé tout proche le pout du canal, et

l'hôtel, et entra dans le bureau.

-Est elle arrivée depuis long -Depuis dix jours seulement....

traces.

Lorsque le jour parut,les deux esclaves se rendirent en hate mes méhara valaient au moins le lis l'informèrent d'abord du vol commis à son préjudice, puis relativement énorme frappa plus

voir été volé, comment avez-vous reproches ou les plus terribles ai mal justifié la confisnce de vo-Vos oreilles sont donc fermées

Cetat des deux souels que

Ce qui est arrivé devait étre écrit là-haut, sans doute. -Tu parles en ignorant, ri

poeta le marabout.

conduite.

te.

utilement, sur l'heure, les Fran- te défendre. Allah te punira de D'ailleurs, tu dois craindre. Mais ils ne pourreient pas s'en avant sa juste fcolère, mon exé tenir à cette démonstrat on vai- cration personnelle, et redouter

Tu cites le Koran sans l'avoir

Ne sais to pas, de plus, que l quart de cette somme! L'énoncé du premier chifire encore l'esprit enfantin et capi de des deux nègres que ne l'eus-

menaces. lle tombèrent à genoux devant le mérabout, implorant ea pitié d'abord. ses conseils ensui-

-Oh! je t'en supplie, homme vénéré, reprit celui qui avait parle deja, éclaire nous des les mières de ton esprit saint.

Que fant-il faire ? -Réparer votre faute au plus -Comment 1

daires. . - Mais notre maître n'eu seral

-En me rendant mes drouga-

ere les roamis et lui ramaner son